

DEFIS D'UNE PAIX MONDIALE ET DURABLE CHEZ E. KANT

Issa Seidi Aboubacar

*Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger), Département de Philosophie,
Culture et Communication.
issasediaboubacar@yahoo.fr*

Résumé

Le monde traverse, aujourd'hui, des crises sociopolitiques et sécuritaires du fait de l'ingérence, de la cupidité et de l'ambition irraisonnée des grandes puissances impérialistes qui cherchent à conquérir d'autres terroirs pour étendre leur domination politique, économique et même culturelle à l'échelle planétaire. La recherche incessante du profit a, sous l'influence du modernisme, créé une nouvelle vision de vie sociétale fallacieuse d'autant plus complexe qu'elle milite, sans relâche, pour le développement de la liberté de la conscience de soi et l'épanouissement de la liberté individuelle vis-à-vis des mœurs, des croyances politiques et religieuses. Plutôt que de se plier aux exigences de l'idéal moral kantien ou du vivre-ensemble en vue de favoriser la paix, la sécurité et la cohésion dans le monde entier, les pays occidentaux impérialistes cherchent à étendre davantage leur domination politique et économique sur les autres pays. La sécurité, la paix et le développement se posent, dans le contexte actuel de mutation technologique, comme des défis cruciaux qu'il faut relever, au plus vite, pour ne pas perdre de vue l'équilibre universel. Mais que faut-il faire pour asseoir un nouvel ordre mondial viable et durable ? Tel est le problème que nous essayerons de résoudre à travers ce projet de recherche. L'objectif visé est de retracer les crises qui sapent la paix durable entre toutes les nations du monde. La démarche est autant descriptive, analytique que critique pour mieux appréhender les défis de la paix universelle et durable.

Mots clés : durable, idéal, ordre mondial, paix et viable.

Abstract

The world is currently going through socio-political and security crises due to the interference, greed and unreasonable ambition of the great imperialist powers seeking to conquer other lands in order to extend their political, economic and even culture on a global scale. The relentless pursuit of profit has, under the influence of modernism, created a fallacious new vision of societal life that is all the more complex in that it militates, tirelessly, for the development of the freedom of self-awareness and the fulfillment individual freedom vis-à-vis mores, political and religious beliefs. Rather than complying with the demands of the Kantian moral ideal or living together in order to promote peace, security and cohesion throughout the world, the imperialist Western countries seek to further extend their political and economic domination over the other countries. Security, peace and development arise, in the current context of technological change, as crucial challenges that must be met as soon as possible, so as not to lose sight of the universal balance. But what must be done to establish a viable and sustainable new world order? This is the problem that we will try to solve through this research project. The aim is to trace the crises that undermine

lasting peace between all the nations of the world. The approach is as descriptive, analytical as critical to better understand the challenges of universal and lasting peace.

Keywords: *sustainable, ideal, world order, peace and viable.*

Introduction

Le monde traverse, aujourd'hui, des crises sociopolitiques et sécuritaires du fait de l'ingérence, de la cupidité et de l'ambition irraisonnée des grandes puissances impérialistes qui cherchent à conquérir d'autres terroirs pour étendre leur domination politique, économique et même culturelle à l'échelle planétaire. La recherche inlassable du profit a, sous l'influence du modernisme, créé une nouvelle vision de vie sociétale fallacieuse d'autant plus complexe qu'elle milite, sans relâche, pour le développement de la liberté de la conscience de soi et l'épanouissement de la liberté individuelle vis-à-vis des mœurs, des croyances politiques et religieuses. Cette nouvelle vision presque généralisée des sociétés contemporaines privilégie plus le bien matériel que le bien-être moral de l'homme. La course au matériel s'accroît à mesure que les progrès scientifiques et technologiques s'intensifient dans presque tous les domaines de la vie active. Plutôt que de se plier aux exigences de l'idéal moral kantien ou du vivre-ensemble en vue de favoriser la paix, la sécurité et la cohésion dans le monde entier, les pays occidentaux impérialistes cherchent à étendre davantage leur domination politique et économique sur les autres pays.

La sécurité, la paix et le développement se posent, dans le contexte actuel de mutation technologique et de mésentente permanente entre les pays développés, comme des défis nouveaux cruciaux qu'il faut relever, au plus vite, pour ne pas perdre de vue l'équilibre universel. Comment les nations du monde peuvent-elles s'entendre et vivre dans la paix si ceux qui sont censées appliquer et faire respecter la charte universelle régissant les droits humains privilégient leurs intérêts au détriment du bien commun ? Dans quel sens et dans quelle mesure l'ONU prétend-t-elle rétablir et maintenir, aujourd'hui, la paix entre les pays qui sont en guerre si elle ne prend pas en compte les aspirations légitimes et profondes de tous les peuples et de pays dominés ? L'humanité ne peut se développer et s'épanouir que dans un ordre vivable, stable et durable. Dans *Projet de paix perpétuelle*, écrit E. Kant : « *Le genre humain a toujours été en progrès et continue toujours de l'être à l'avenir (...)* »

Aussi, convient-il de rappeler que les nations ne peuvent prospérer que dans la sécurité, la paix et la stabilité. La paix tient lieu de l'existence collective et du développement humain et économique durable.

Or, la guerre sape le développement durable des nations. Elle stoppe ou détruit plutôt le processus de développement des nations en pleine construction politique. Vu sous cet angle, il s'ensuit qu'il n'y a point de développement possible dans un état d'anarchie ou de guerre permanente. D'ailleurs, les hommes ont quitté l'ancien état de nature, parce qu'ils étaient incapables à se défendre contre toutes sortes d'attaques de nature à porter atteinte à leur bien-être. Mais que faut-il faire pour restaurer la paix dans les nations en guerre pour ne pas perdre de vue l'équilibre ? Tel est le problème énigmatique que nous essayerons de résoudre à la lumière de la philosophie d'E. Kant. L'objectif visé, à travers cet article, est de retracer les crises politiques et sécuritaires qui sapent les conditions de possibilité d'entente et de paix durable entre toutes les nations du monde. La démarche est autant descriptive, analytique que critique pour mieux appréhender pourquoi l'ONU, médiatrice de la volonté générale du monde, peine à faire régner l'entente et la paix dans le monde.

1. Les défis de la paix durable

L'humanité traverse des crises sociopolitiques et sécuritaires du fait d'une inversion des valeurs, de l'ingérence des grandes puissances capitalistes dans les affaires des autres Etats et à leur conquête irraisonnée des nouveaux terroirs en vue d'étendre leur suprématie politique et économique à l'échelle mondiale. L'humanité se trouve politiquement partagée entre : d'une part, l'alliance entre les USA d'Amérique du nord et l'Union européenne, et d'autre part, par la Russie et ses partenaires comme la Chine, la Turquie et la Corée du nord. En ce sens faut-il accuser l'institution internationale, l'ONU, qui a pour fonction première régulatrice de jouer le rôle du juge mondial impartial dans la résolution des conflits et des mésententes entre tous les Etats du monde ? Autrement dit, en tant qu'organisation des nations unies, quel rôle l'ONU peut-elle encore jouer dans l'avènement d'un nouvel ordre mondial ? Le conflit israélo-palestinien et la guerre en Irak, en Afghanistan, en Syrie, en Libye et en Ukraine ne témoignent-ils pas de

l'échec de la diplomatie de cette institution internationale, l'ONU, qui se veut médiatrice et garante de la paix mondiale ?

Sous l'influence du modernisme, l'esprit est aujourd'hui confondu au profit. La valeur de la richesse matérielle a pris la place de l'homme. C'est la course aux biens matériels et à l'accroissement des centrales nucléaires. La recherche irraisonnée du profit a aujourd'hui créé une nouvelle vision de vie sociétale fallacieuse d'autant plus complexe que le mondial occidental milite, sans relâche, pour le développement de la liberté de la conscience de soi et l'épanouissement intégral de la liberté individuelle vis-à-vis des mœurs, des croyances politiques voire religieuses, ce qui dénote une certaine crise de valeurs morales, tandis que les pays du tiers-monde luttent contre l'insurrection djihadiste, le néocolonialisme et le sous-développement. Cette nouvelle vision du monde fondée sur la recherche du profit et qui tend à se généraliser aussi dans les pays en voie de développement porte l'accent plus sur le cumul excessif des biens matériels que sur le développement social durable et l'accomplissement du bien-être moral de l'homme. De par la cupidité humaine irraisonnée, la course aux biens matériels s'accroît davantage à mesure que les progrès scientifiques et technologiques s'intensifient et imposent une nouvelle manière de voir le monde, de faire la politique, de se réaliser et même de vivre sa vie sexuelle comme l'on l'entend, autrement dit indépendamment de toutes croyances ou normes religieuses. Le pire est que les nouvelles valeurs technologiques pervertissent, de part en part, les valeurs morales et l'identité de l'individu épris de liberté de vivre sa vie comme il l'entend. En effet, la recherche du profit irraisonnée supplée la dignité humaine dans la mesure où l'homme occidental vise l'épanouissement de sa liberté individuelle.

Le développement des centrales électriques et nucléaires incite les pays impérialistes à la conquête des richesses naturelles énergétiques des pays pauvres de l'Afrique subsaharienne comme l'or, l'uranium, le pétrole, le diamant, le fer, le cobalt, le cuivre, l'étain et le phosphate au détriment de leur prospérité économique. En effet, la conquête de ces ressources minières et énergétiques propices à l'enrichissement durable des centrales électriques et nucléaires engage, de nos jours, les pays impérialistes occidentaux dans une conquête concurrentielle, source potentielle des conflits interétatiques. Or, la conquête occidentale de ces ressources nécessaires au développement de ses centrales laisse présager le retour de la colonisation dans les pays en développement. En effet,

l'implémentation des bases militaires occidentales en Afrique subsaharienne, dans le cadre de la lutte contre l'insurrection djihadiste, témoigne en réalité de la perpétuation de la colonisation de cette bande continentale riche en richesses minières et énergétiques. Sous le développement du modernisme et de ses corollaires, l'humanité fait aujourd'hui face à des nouvelles pseudo-valeurs comme l'individualisme, la recherche du profit, l'existentialisme et l'homosexualité qui tendent à s'affirmer, et ce contre les valeurs morales et éthiques fondatrices de l'état social, à travers les LGBT ou LGBTGIA+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transsexuelles et asexuelles.) D'une part, l'humanité est donc soumise à un état de conflictualité permanente entre les grandes puissances impérialistes qui poursuivent inlassablement la conquête de leurs intérêts stratégiques dans les pays dominés aux dépens de leur prospérité économique. Et d'autre part, celle-ci traverse une crise sécuritaire du fait d'une inversion de valeurs culturelles, morales et religieuses. Le conflit israélo-palestinien, la guerre entre la Russie et l'Ukraine, l'insurrection de la secte-islamo terroriste Boko Haram au Sahel et dans le nord-est du Nigéria et du Bénin, l'ingérence abusive et incessante de la France dans le contrôle des Etats africains et de leurs richesses naturelles et la pauvreté sont, somme toute, les causes principales de crises sociopolitiques qui sapent la sécurité, la stabilité, l'idéal moral et la paix durable dans le monde. Pour pallier ces crises sociopolitiques, il s'avère nécessaire de remonter les conditions historiques et sociopolitiques qui entravent la réalisation effective de cette communauté du destin moral de l'humanité tant prônée par les idéalistes comme E. Kant. Pour cela, l'analyse anthropologique de l'homme est plus que nécessaire. Dès lors, les questions qui se posent consistent à savoir : en quoi la nature humaine constitue-t-elle un obstacle à la réalisation effective du *Projet de paix perpétuelle*, comme le voulait E. Kant ? Qu'est-ce qui de commun permet-il aux hommes de s'engager à la réalisation de cet idéal universel ?

1.1. De l'idée de la nature humaine

En tant qu'être doué d'esprit, de raison, de désirs, de sentiments et de passions, l'homme ne peut vivre que parmi ses semblables. Car sa survie en dépend. La société lui est, de fait, nécessaire en dépit de l'adversité naturelle, autrement dit de sa sociabilité naturelle que certains penseurs appellent instinct de perfectibilité. La société est indispensable à l'homme en ce qu'elle lui permet de développer ses dispositions

naturelles positives tout en réprimant celles négatives. Cependant, quoiqu'il ne puisse développer son instinct de perfectibilité, son humanisme qu'au contact avec ses semblables, celui-ci ne peut, tout de même, renoncer à la réalisation de ses intérêts. L'homme est donc caractérisé par une double tendance : une tendance positive qui l'incite à s'associer à ses semblables pour garantir son bien-être et une tendance négative qui le pousse à défendre ses intérêts, et ce contre l'intérêt de la collectivité. Or, cette double tendance liée à la nature humaine est ce qu'il convient d'appeler, d'après E. Kant, insociable-sociabilité, complexité qui fait que l'homme ne peut se passer de ses semblables ni même renoncer pour eux à la satisfaction de ses intérêts personnels. Comme le soutient E. Kant :

J'entends par antagonisme l'insociable sociabilité des hommes, c'est-à-dire leur inclination à entrer en société, inclination qui est cependant doublée d'une répulsion générale à le faire, menaçant constamment de désagréger cette société. L'homme a un penchant à s'associer, car dans un tel état, il se sent plus qu'homme par le développement de ses dispositions naturelles. Mais il manifeste aussi une grande propension à se détacher (s'isoler), car il se trouve en même temps en lui le caractère d'insociabilité qui le pousse à vouloir tout diriger dans son sens ; et, de ce fait, il s'attend à rencontrer des résistances de tout côté, de même qu'il se sent par lui-même enclin à résister aux autres. (E. Kant, 1947 : 64) :

La tâche de toute association politique légitime qui vise la réalisation de la bonne gouvernance démocratique ou la réalisation d'une communauté du destin moral de l'humanité est avant tout de pallier cette insociable-sociabilité de l'homme. D'où la nécessité de l'éducation morale et politique. Cette éducation seule permet de pallier ses insuffisances ou imperfections naturelles. Pour faciliter la réalisation d'un tel projet, l'humanité doit être perçue non pas comme une association de plusieurs pays d'hommes naturellement différents, mais plutôt comme un seul homme en marche vers la perfection. Une éducation universelle fondée sur les valeurs du « *vivre-ensemble* » est nécessaire pour réactualiser la mise en chantier du *Projet de paix perpétuelle* d'E. Kant. Car l'homme est partout le même, sa constitution biologique et psychologique est partout

la même. Mais ce qui change en lui, ce sont ses ambitions, ses désirs et ses besoins de motivations nés du milieu où il a évolué. Loin de se rassembler à l'animal, ses désirs évoluent selon son milieu social et les exigences du moment. C'est dans cet ordre d'idées que Goethe soutient l'idée que l'humanité progresse, mais l'homme reste toujours le même. Ainsi, à en croire ce précurseur illustre du siècle de lumières, toute chose, dans la nature, agit d'après des lois. Mais de tous les êtres naturels il n'y a que l'homme qui puisse s'émanciper de ces lois naturelles. L'urgence consiste à réconcilier l'homme, pris individuellement, et l'humanité toute entière. Cette réconciliation de l'homme avec lui-même passe avant tout par l'établissement de l'harmonie devant régir l'équilibre entre les pulsions de sa raison et celles de sa nature physique. Dans ce sens, le but de toute éducation citoyenne est de former des citoyens du monde, c'est-à-dire des hommes raisonnables, libres et capables de s'adapter à toutes les éventualités de la vie en société et par-delà toutes les frontières du monde.

L'éducation citoyenne doit permettre aux hommes sans exception d'agir sans porter atteinte à la dignité humaine et au bien-être de toute l'espèce humaine. Au-delà de l'idéal universel visé par l'ONU, *la Charte universelle de la déclaration des droits de l'homme*, celle du 10 décembre 1948, doit permettre à l'humanité d'envisager une démocratie universelle, une démocratie commune fondée sur les valeurs essentielles du « *vivre-ensemble* » : la liberté, la justice, la dignité humaine et l'égalité politique entre tous les Etats. Si par ailleurs l'ONU n'a réussi pas la réalisation effective de la SDN (société des nations unies) comme le voulait cet auteur, c'est justement parce que cette *Charte universelle de la déclaration des droits de l'homme* n'était pas accompagnée par les principes de la réalisation effective *Projet de paix perpétuelle* d'E. Kant. Au nombre de ces principes clés l'on peut citer la non-ingérence d'un Etat dans la gestion des affaires politiques d'un autre Etat, la suspension du développement excessif de l'arsenal militaire d'un Etat, autrement dit les investissements dans les armées militaires, la suppression des limites frontalières entre les nations et l'hospitalité réciproque entre tous les citoyens, puisqu'ils appartiennent tous à la même patrie, la terre. L'humanité ne saurait se développer ni prospérer dans un état des rapports de force entre les grandes puissances et les pays dominés.

1. 2 L'état de nature politique

L'état de nature politique est un état de guerre ou des rapports de forces politiques qui opposent les nations contre les nations, les hommes les uns contre les autres. Tel que le décrit par E. Kant, cet état est d'autant plus belliqueux qu'il semble hostile au développement fiable et durable de l'humanité et du progrès moral. Mais étant doués de facultés de juger les hommes ne sont pas pour autant astreints à rester dans cet état précaire. Pour sortir de cet état de minorité, état qualifié de sauvage, E. Kant exhorte les hommes à faire chacun un usage public de sa raison. Le recours aux principes de la raison s'avère dès lors inéluctable. Dans *Qu'est-ce que les Lumières*, E. Kant considère l'usage public de la raison pratique non pas seulement comme la condition de possibilité du développement durable de l'humanité, mais aussi comme le fondement véritable de l'entente, de la paix et de la stabilité entre les hommes vivant sur un même territoire ou un même sol mais unis par un destin commun.

Aussi, en s'appuyant sur la prescription de la raison pratique, E. Kant exclut la guerre du champ de toute normativité morale. La paix doit, en toute circonstance ou en tout état de cause, se substituer à la guerre, parce que celle-ci, au lieu de raffermir les rapports humains, détruit en une fraction de minute tout ce que les hommes ont pu construire de grâce, de bien, pendant des décennies, par des durs labeurs et d'énormes exploits consentis. Au vu de tout ce qui précède, il s'ensuit que la paix est d'autant plus préférable à la guerre qu'elle doit être un état d'esprit ou un idéal moral à viser tant dans les rapports interétatiques que dans les relations interpersonnelles. La prohibition de la guerre est vivement souhaitée au nom des valeurs éthiques et juridiques. Cependant, un tel idéal politique ne saurait véritablement se concrétiser à moins que les peuples et les chefs d'Etats du monde se conformément et veillent strictement aux principes qui tiennent lieu de sa réalisation effective. Dans ce sens, cet auteur écrit :

Or la raison moralement pratique nous adresse ce veto irrésistible : il ne doit pas y avoir de guerre, ni entre toi et moi dans l'état de nature, ni entre nous comme Etats, considérés légalement à l'intérieur, mais affranchis de toute loi à l'extérieur (dans leurs rapports réciproques) car ce n'est pas de cette façon que chacun doit chercher son droit. (E. Kant : 234, 235)

Sous l'effet de leur ambition irraisonnée à conquérir les biens matériels, les hommes ont créé un état de nature politique qui supplée aujourd'hui cet état social fondé sur le contrat social de chacun avec chacun pour favoriser leur prospérité commune. D'une part, les grandes puissances mondiales ont noué, dans cet état de nature politique, un nouveau contrat politique qui vise à renforcer leurs rapports de forces. Et d'autre part, l'ex Métropole, la France, envisage d'étendre son expansion politique et économique sur ses anciennes colonies africaines françaises. A cela s'ajoute l'insurrection de la secte-islamo terroriste Boko Haram due à une inversion des valeurs au Sahel qui ne fait qu'empirer, de plus en plus, dans le monde, de manière générale, depuis les attentats perpétrés aux USA d'Amérique, le 11 septembre 2001. Comment l'humanité peut-elle prospérer et réaliser ce dessein moral si l'ordre mondial actuel dominant impose aux différentes nations du monde un système économique purement capitaliste ?

2. L'énigme des relations interétatiques

Même si les événements tragiques mondiaux survenus au XXème siècle dont, entre autres, la première et la deuxième guerre mondiale semblent remettre en cause la réalisation du *Projet de paix perpétuelle* d'E. Kant dans un avenir proche, il n'en demeure pas moins vrai que ces événements ont dû, par la suite, amener l'humanité à se reconstituer, sinon à penser à la réalisation d'une paix durable dans le monde. Pour ce faire, les grandes puissances mondiales se sont, dès lors, préoccupées de la création de la SDN (société des nations du monde), laquelle deviendra plus tard une organisation mondiale où seront représentées toutes les nations appelée l'ONU (organisation des nations unies). C'est à travers cette institution internationale que l'humanité ainsi représentée tentera de réfléchir sur les voies et les moyens aptes permettant d'instaurer un nouvel ordre pour une paix mondiale durable. Telle qu'instituée dans ce sens, l'ONU n'est autre que la réactualisation en acte du *Projet de paix perpétuelle* d'E. Kant. Et le tribunal de Nuremberg, quant à lui, est une institutionnalisation universelle d'instances pénales juridictionnelles ou Cour Pénale Internationale (CPI) tout court, tient lieu de la volonté générale du monde, autrement dit des Etats du monde représenté dans le but de résorber les conflits et les contentieux politiques entre toutes les nations du monde. Mais l'ONU saurait-elle se

conformer aux principes clés et aptes à la réalisation effective du *Projet de paix perpétuelle* préétablis par cet auteur ?

A la vérité, ces institutions internationales régulatrices et pacificatrices suscitées ne permettent pas de cerner véritablement l'objectif pour lequel elles ont vu le jour lorsque l'on porte un regard critique sur ce qui passe dans le monde, de manière générale. Le pire est que l'attachement démesuré à cette cause nationale, le désir excessif de se faire valoir ses pairs antagonistes pairs tout en décidant arbitrairement du jeu politico-diplomatique, la manifestation de volonté des puissances à vouloir imposer ses valeurs politiques et idéologiques sont là autant de facteurs qui ont, par conséquent, suscité à la fois chez les peuples et les Etats le déploiement de l'énergie guerrière. Cet état des faits a créé un état de conflictualité politique durant la période post-deuxième guerre mondiale. Tout s'est passé comme si les grandes puissances qui étaient censées appliquer et faire respecter les principes de ce pacte mondial n'avaient pas d'autres choix plutôt que recourir à la force et à la violence. Aussi, le progrès mondial, en matière de trêve et de paix mondiale durable, réalisé par la prise de conscience politique contemporaine n'a pas, tout de même, empêché les luttes revendicatives pendant, la période de la guerre froide et d'éviter aujourd'hui la guerre en Ukraine. Ce qui rend perplexes les relations entre les nations du monde est non dans la diversité d'intérêts stratégiques, mais réside plutôt dans le refus d'obtempérer et de se conformer, sans complaisance, aux principes fondateurs et aptes à la réalisation effective de la SDN. Les grandes puissances industrielles comme les USA d'Amérique, l'Europe, la Russie, la Chine, la Corée du Nord, la Turquie et l'Iran pour ne citer que ceux-là, visent aujourd'hui et plus que jamais le raffermissement de leur rempart militaire, ce à travers le développement des armes nucléaires, source d'une menace potentielle, et le pouvoir d'achat sur le plan international, ce qui a créé du coup une atmosphère politico-diplomatique tendue et défavorable à l'effectivité d'une entente durable entre ces Etats. L'entente durable entre les nations du monde est une des conditions sine qua non de la réalisation d'une paix mondiale viable et durable. Or, le développement abusif et anarchique des armées nucléaire, à cette ère politique contemporaine, sape la réalisation du *Projet de paix perpétuelle* d'E. Kant. Car, affirme-t-il, plus un Etat devient, du jour au jour, fort militairement, plus il devient en même temps une menace potentielle et permanente vis-à-vis des Etats faibles. Le développement

excessif des armes nucléaires aux USA- d'Amérique, en Russie, en Corée du nord, l'impérialisme occidental et les attentats djihadistes perpétrés en Afrique subsaharienne et dans les autres contrées du monde sont, somme toute, des obstacles redoutables à la possibilité de créer une paix de fait. Comme le fait savoir H. Arendt : « *Chez Marx, la transformation de la question sociale en force politique s'exprime par un mot « l'exploitation », c'est-à-dire la notion selon laquelle la misère provient de l'exploitation par une "classe dirigeante" qui détient les moyens de recourir à la violence.* » (H. Arendt, 2012 : 91) De ce qui précède, il y a lieu de noter que la difficulté à concrétiser ce projet de paix mondiale réside dans les rapports interétatiques tel qu'actuellement entretenus et aussi dans la complexité ou dans le non-respect de la *Charte universelle de la déclaration des droits de l'homme*, celle de l'ONU du 10 décembre 1948, devant régir une fois pour toutes les rapports interindividuels et les relations interétatiques suivant les aspirations légitimes et profondes de tous les peuples du monde en vue de faciliter la bonne gouvernance démocratique à l'échelle planétaire, condition nécessaire de la réalisation d'une entente vivable entre les peuples, pris individuellement, et de la coexistence pacifique entre les nations tout entières.

Par ailleurs, le problème le plus énigmatique qui entrave la réalisation effective du progrès social, à travers l'Etat de droit démocratique, est l'ingérence abusive et incessante de l'ex Métropole, la France, dans la constitution politique des pays dominés, notamment en Afrique francophone. Dans ce contexte, J-J Rousseau écrit :

Quelle que puisse être la constitution d'un gouvernement, s'il s'y trouve un homme qui ne soit pas soumis à la loi, tous les autres sont nécessairement à la discrétion de celui-là ; et s'il y a un chef national, et un autre chef étranger, quelque partage d'autorité qu'ils puissent faire, il est impossible que l'un et l'autre soient bien obéis et que l'Etat soit bien gouverné. (J-J Rousseau, 1971 : 140)

L'immixtion d'un Etat dans l'organisation politique dans un autre Etat doit en principe le booster dans le sens véritable du progrès social et économique durable en vue de réaliser le bien-être et la prospérité de son peuple. Or, l'ingérence des pays occidentaux dans des pays comme l'Afghanistan, l'Irak, la Libye a malheureusement créé des crises sécuritaires difficiles à pallier dans un avenir proche. Plutôt que

faire de restaurer la paix, la sécurité et l'ordre pour faire régner la bonne gouvernance mondiale, à travers les valeurs prônées par l'Etat de droit démocratique, l'intervention de l'ONU, à travers les forces armées de l'Otan, a créé dans ces Etats un no man 'land, un état d'anarchie inimaginable presque irrémédiable surtout en Libye. La guerre telle que menée en Afrique par les USA d'Amérique et la France, en 2011, plus précisément en Libye, a engendré beaucoup de foyers de tension qui sont aujourd'hui loin de se résorber, d'une part, et a permis le développement du trafic de drogue et la prolifération des armes de guerre par des bandits narcotrafiquants dans le Sahel, d'autre part. Plutôt que de mettre les dirigeants qualifiés de terroristes comme Mouammar Kadhafi, Saddam Hussein de hors de l'état nuire et de saper l'ordre économique mondial d'alors, la Libye, l'Irak et leurs peuples se trouvent aujourd'hui presque complètement réduits en miettes. En somme, les conséquences de l'intervention militaire de l'OTAN en Irak, en Libye, pour ne citer que ceux-là, témoignent bien de l'échec de la diplomatie internationale, de l'ONU. A la lumière de ce qui précède, il en résulte que la guerre n'engendre toujours que de l'anarchie. L'échec de l'intervention des forces occidentales en Irak, en Afghanistan, en Libye ...etc., doit servir de leçons de morale à l'OTAN si elle souhaite réellement préserver l'équilibre mondial. Que serait-elle devenue l'humanité si chaque Etat ou puissance mondiale nucléaire recouraient à la guerre pour régler leurs différends avec les autres ?

2.1. Les enjeux sécuritaires du monde à l'aune de la révolution technologique

Le développement de la technoscience a permis d'améliorer le niveau de vie, d'existence, du cadre du travail et de pallier ou surpasser les contingences naturelles. La technoscience a permis d'améliorer le niveau de vie, d'existence, du cadre du travail. Elle a aidé à pallier et à surpasser les insuffisances et les contingences naturelles. Grâce à elle l'homme moderne a su dompter la nature et réaliser son rêve d'être son maître et possesseur. Que serait-elle devenue l'humanité si la science et la technique n'existaient pas ? La science et la technique ont, certes, permis d'améliorer et d'augmenter l'espérance de vie humaine et la fluidité tant dans la communication de consciences individuelles que dans la libre circulation des biens et des personnes, Cependant, l'émergence de la technoscience a engendré des nouvelles technologies de guerre qui sont aujourd'hui à l'origine de la destruction de certains

pays comme l'Ukraine, la Palestine, la Bande de Gaza...etc., et ce pour des intérêts stratégiques. Plutôt que de se conformer aux lois de la nature pour réaliser son bien-être social sans en subir des conséquences néfastes, l'homme a toujours cherché à la dominer jusqu'à étendre leur pouvoir sur ses frères. Ainsi, par le développement des nouvelles technologies de guerre, le monde est, de nos jours, en proie à des rapports politiques conflictuels, des guerres fratricides presque interminables et de maladies cancéreuses meurtrières, par l'accroissement des OGM (organismes génétiquement modifiés). L'urgence consiste donc à recadrer les progrès scientifiques et techniques dans le sens du progrès humain durable pour ne pas perdre finalement de vue la permanence sur terre d'une vie authentiquement humaine et morale.

2.2. L'OTAN : une force de défense pour les pays riches

L'ONU, cette institution internationale qui vise la création de la SDN, ne s'est constituée que pour réguler les conflits et les mésententes pouvant résulter des antagonismes politiques entre toutes les nations du monde. Et l'OTAN (organisation du traité de l'Atlantique Nord), quant à elle, se veut une organisation politico-militaire. Elle est mise en place, le 4 avril 1949, à Washington (aux Etats-Unis par nombre de pays signataires en vue de garantir leur sécurité. Les pays fondateurs de l'OTAN sont les Etats-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, la Norvège, le Canada, le Danemark, le Pays-Bas. Mieux, l'OTAN est une alliance politique et militaire instituée essentiellement entre les pays d'Europe et ceux de l'Amérique du Nord. Plutôt que d'élargir ce cadre sécuritaire à l'échelle mondiale, le but de l'OTAN est de permettre à ces deux blocs du Nord de mener leurs opérations multinationales et de jouer le rôle régulateur de crises dans leurs zones d'action. Pourtant, l'OTAN n'a su ou pu empêcher la guerre de se déclencher sur le territoire ukrainien. La guerre déclenchée, le 24 février 2022, en Ukraine contre l'invasion russe semble, à certains égards, une guerre stratégique entre la Russie et les pays membres de l'OTAN qui visent à étendre leur expansion politique et économique.

En effet, l'OTAN qui prétend jouer la mission pacificatrice et régulatrice de crises et des conflits dans le monde, est au vu de tout le monde témoin de perte de centaines des milliers de vies humaines, d'infrastructures et de dégâts collatéraux. Comment l'ONU entend-elle restaurer et maintenir la sécurité et la paix dans le monde si elle ne prend

pas en amont en compte toutes les aspirations légitimes et profondes des autres continents du monde ? Aujourd'hui, toutes les nations du monde aspirent les mêmes passions et ambitions du « vivre-ensemble », militent pour leur développement et leur prospérité économique. C'est dans ce cadre que les pays d'Afrique, pays sous-développés du continent, manifestent également leur volonté de se libérer de la tutelle abusive et incessante de l'ordre économique mondial dominant. Le redéploiement de forces armées occidentales de cinq milles soldats (5.000) dans le cadre de lutte contre l'insurrection djihadiste au Sahel traduit en même temps le désir de l'Occident à reconquérir ses anciennes métairies de ressources minières et énergétiques, tandis que les membres du G5 Sahel à savoir le Niger, le Burkina Faso, le Mali, le Tchad et la Mauritanie ne comptent que cinq milles soldats 5.000 soldats au total, le membre que celui des forces occidentales, soit 1000 soldats par pays membre du G5. Cela montre que la mission des forces occidentales en Afrique subsaharienne est, notamment dans la bande saharo-sahélienne, est d'un enjeu stratégique capital. Cependant, avec le retrait du Mali de ce cadre d'opération Ta Kouba, le nombre de soldats du G5 Sahel déployés contre l'insurrection djihadiste ne comptent désormais que 4.000 soldats. Et à travers cette intervention militaire occidentale, il s'agira pour l'ancienne colonisatrice, la France, de se garantir une réserve future des ressources minières énergétiques dont dispose le Sahel en or, pétrole, uranium, phosphate, fer, cuivre et étain pour garantir le développement continu de leurs centrales électriques voire nucléaires. Au sujet d'intérêts géopolitiques, l'ex président français Jacques Chirac ne défendait-il pas en ces propos l'idée que : *« la France n'a pas d'amis, mais des intérêts »*. La sous-traitance de la sécurité et des projets de développement industriel en Afrique subsaharienne traduit la faiblesse de ses Etats à se défendre contre l'insurrection djihadiste et leur manque de volonté réelle à prendre des décisions positives leur permettant de construire leurs pays. Dans quel sens et dans quelle mesure est-il possible de réaliser un mode de paix universelle et durable ?

3. Les conditions de possibilité d'une paix universelle et durable

L'humanité ne peut se développer ni s'épanouir que dans un cadre social stable, paisible et serein. La paix et la sécurité sont les conditions de possibilité du développement humain durable et du

progrès social. La paix est dans la société ce que la santé est dans le corps humain, ce que la morale est dans la société. Les hommes seuls peuvent vivre dans un Etat régi par des lois positives, des lois qui concourent à préserver leur conservation. Le progrès moral de l'humanité est irréversible, continu tant que les hommes sauront toujours faire usage de leurs facultés de jugement. Dans cet ordre d'idées, écrit E Kant : « *Le genre humain a toujours été en progrès et continue toujours de l'être à l'avenir (...)* » E. Kant : 227. En vue de préserver leur conservation les hommes se doivent de renoncer à leurs désirs naturels, à agir selon l'impulsion de la nature. Tel que le prétend E. Kant, la paix ne se décrète pas elle-même, elle se construit au fil du temps, à travers les médiations juridiques et politiques. Telle est la mission que l'ONU (organisation des nations unies) se doit d'accomplir en lieu et place du bien commun sa principale mission régulatrice. Mais cet impératif politique ne serait atteint à moins que tous les chefs d'Etats travaillent, sans relâche, à la réalisation de cet idéal et y veillent sur les principes aptes et inébranlables qui tiennent lieu de la paix, de la sécurité et de l'attente tant au niveau national qu'à l'échelle internationale. La paix mondiale est un idéal vers lequel toutes les nations du monde doivent converger. Elle doit être comme une éthique à adopter par toutes les nations. Sa réalisation effective nécessite l'interconnexion entre toutes les nations du monde, dans le processus de médiation, d'initiatives et de prises de décisions, quant au respect de la dignité de la personne et à la réalisation du bien universel. Pour ce faire, les hommes se doivent de se plier strictement aux exigences clés du vivre-ensemble et faire de la dignité humaine une éthique à adopter et du souverain bien, c'est-à-dire du bien commun, un but à poursuivre tant dans leurs rapports interétatiques que dans leurs relations interpersonnelles, d'où la nécessité d'une autodiscipline. En outre, les hommes doivent, pour leur bien-être et leur prospérité commune, se démarquer de cet état minorité, autrement dit de cet état de nature politique auquel la nature les assujettit. Tel que le suppose E. Kant :

La même insociabilité qui contraignait les hommes à s'unir est à son tour la cause d'où il résulte que chaque communauté dans les relations extérieures, c'est-à-dire dans ses rapports avec les autres Etats, jouit d'une liberté sans contrainte ; par suite chaque Etat doit s'attendre à subir de la part des autres exactement les mêmes maux qui pesaient sur les hommes et les

contraignaient à entrer dans un état civil régi par des lois. La nature a donc utilisé une fois de plus l'incompatibilité des hommes et même l'incompatibilité entre grandes sociétés et corps politiques auxquels se prête cette sorte de créatures, comme un moyen pour figurer au sein de leur inévitable antagonisme un état de calme et de sécurité. Ainsi, par le moyen des guerres, des préparatifs excessifs et incessants en vue de guerres et de la misère qui s'ensuit intérieurement pour chaque Etat, même en temps de paix, la nature, dans des tentatives d'abord imparfaites, puis finalement, après même un épuisement intérieur radical de leurs forces, pousse les Etats à faire ce que la raison aurait aussi bien pu leur apprendre sans qu'il leur en coûtât d'aussi tristes épreuves, c'est-à-dire à sortir de l'état anarchique de sauvagerie, pour entrer dans une Société des Nations. (E. Kant : 1947, 69, 70)

Il est donc de leur intérêt que les hommes renoncent volontiers à leurs antagonismes politiques et culturels, non pas parce qu'ils sont astreints et doivent rester unis ensemble pour leur prospérité commune, mais parce que l'humanité elle-même ne saurait parvenir à la réalisation de son destin moral. Pour cela, le respect strict des droits régissant les relations politiques entre les nations est d'une nécessité capitale. En quoi le respect strict des droits politiques universels instituant les relations interétatiques est-il nécessaire ?

3.1. Le respect des droits cosmopolitiques

Le respect strict et constant des droits cosmopolitiques est une condition nécessaire de la réalisation effective de l'entente et de la paix entre tous les peuples du monde. Certaines nations du monde sont entrées en guerre, parce que leurs droits politiques se trouvent être remis en cause du fait des antagonismes politiques entre les grandes puissances industrielles, c'est-à-dire à cause d'une guerre d'idéologies politiques entre le système capitaliste entretenu par des pays comme la France, par exemple, et le système communiste prôné par la Chine, pour ne citer que celle-ci. Outre cela, les hommes entrent en guerre non pas parce qu'ils disposent des armes nucléaires à destruction massive, mais plutôt parce qu'ils sont disloqués et mis à l'écart de la marche du monde, comme c'est le cas de l'actuelle Russie. Pour R. Dumont :

Le respect des droits de l'homme devrait figurer comme obligation dans toutes les conventions d'aide internationale liant les pays africains aux pays industrialisés, aux organisations internationales du système des Nations unies, spécialement la Banque mondiale et le FMI, ainsi qu'aux organisations humanitaires, aux ONG. (R. Dumont, 1991 : 244) :

3.2. L'hospitalité universelle, une condition nécessaire de la paix mondiale

L'humanité est à la fois une et multiple. Elle est une unité indestructible, parce qu'elle est faite des hommes d'un seul et même ancêtre génétique. Elle est multiple, parce qu'elle est composée de plusieurs sociétés régies elles-mêmes par des lois politiques, des religions et des cultures diverses. Etant donné que l'être humain ne peut se développer ni prospérer sans le recours de ses semblables, les hommes doivent, de ce fait, se prêter réciproquement la compassion, l'entraide et l'hospitalité. Pris individuellement, l'homme ne peut mettre en valeur ses dispositions et talents naturels sans l'aide hospitalière de ses confrères. L'hospitalité est une condition nécessaire de la réalisation de la paix entre les hommes vivant sur un même sol mais unis par un destin commun. En effet, les hommes doivent se prêter mutuellement l'hospitalité, non pas seulement parce qu'ils proviennent tous d'un seul et même ancêtre génétique, mais plutôt parce qu'ils appartiennent tous à la même patrie, la terre. Dans *Projet de paix perpétuelle*, E. Kant recourt au concept d'hospitalité universelle, parce qu'il permet aux hommes de races, d'ethnies, et de religions diverses vivant ensemble de braver leurs différences culturelles. Ainsi, pour ne pas perdre de vue l'harmonie et l'entente devant régner entre les hommes des Etats différents, chacun d'entre eux se doit de traiter son semblable, comme son prochain autant qu'il souhaiterait l'être lui-même dans son pays d'origine ou dans le pays de l'autre. Tel qu'il le précise si bien :

Un droit de visite, le droit qu'a tout homme de se proposer comme membre de la société, en vertu de la surface de la terre sur laquelle, en tant que sphérique, les hommes ne peuvent se disperser à l'infini ; il faut donc qu'ils se supportent les uns à côté des autres, personne

n'ayant originellement le droit de se trouver à un endroit de la terre plutôt qu'à un autre. (E. Kant : 2015, 29-30) :

Conclusion

A la lumière de cette analyse, il s'ensuit que la réalisation effective de la paix universelle et durable passe avant tout par la mise en œuvre réelle de la SDN tel que décrite par E. Kant. Pour cela, les grandes puissances mondiales doivent renoncer à leurs antagonismes politiques et régler leur constitution politique de l'extérieur en la restructurant sur les principes clés de l'Etat de droit démocratique et de valeurs de la république. Car de la réalisation effective de la SDN telle que prônée par E. Kant dépendra nécessairement la restauration de la paix entre toutes les nations du monde. La républicanisassions des Etats constitue le premier pan vers la réalisation effective de cette communauté du destin moral de l'humanité. Et si par ailleurs le pacte républicain, contrat fondé sur les principes politiques, n'a réussi pas à maintenir unis les hommes autour de la réalisation de la chose commune et universelle, c'est précisément parce qu'il n'était pas accompagné par l'hospitalité réciproque et universelle. Pour réactualiser le projet de la SDN, l'hospitalité réciproque et universelle doit être un devoir de conscience. Elle doit être considérée comme un nouveau contrat universel à accomplir envers tous les citoyens du monde. Enfin, pour prévenir l'extrémisme et les clivages sociaux, les pouvoirs politiques doivent recadrer, sans complaisance, tous les mouvements sociopolitiques et religieux.

Références bibliographiques

ARENDRT Hannah (2012) *De la révolution. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marie Berriane avec la collaboration de Johan-Frederik Hel-Guedj*, Paris, Gallimard.

BARUCH Spinoza (1965) *Traité Théologico-politique*, Paris, Garnier-Frères.

DUMONT René (1991) *Démocratie pour l'Afrique*, Paris, Editions du Seuil.

Hobbes T, Léviathan : *Traité de la matière, de la forme et du pouvoir de la république ecclésiastique et civil : deuxième partie : De la République, chapitres XII*

à XXXI. Traduction de M. Philippe Foliot, Professeur de philosophie au Lycée Ango, Dieppe, Normandie. En ligne : [www.uqac.quebec.ca/zone30/classiques des sciences sociales/index.html](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/classiques_des_sciences_sociales/index.html), consulté le 26/08/2015, p.6-7.

JEAN-JACQUE Rousseau (1771) *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Garnier-Flammarion.

KANT Emmanuel, *La religion dans les limites de la raison*, (1794). Traduction d'André Tremisaygues. En ligne : [www.uqac.quebec.ca/zone30/classiques des sciences sociales/index.html](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/classiques_des_sciences_sociales/index.html), consulté le 17/02/2015, p.35.

KANT Emmanuel, « *Idee d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* » in *La philosophie de l'histoire* (opuscules), introduction et traduction par Stéphane Piobetta, Paris, Editions Montaigne, 1947, p.64.

KANT Emmanuel, *Eléments métaphysiques de la doctrine du droit*, Auguste Durand, 1853(p. 65-264). En ligne : [http://fr.wikisource.org/wiki/De-essai-de-G. Hufland sur le principe-du-droit. Naturel](http://fr.wikisource.org/wiki/De-essai-de-G._Hufland_sur_le_principe-du-droit._Naturel), consulté le 26 /06/2015 p.91-92.

KANT Emmanuel, *Eléments métaphysiques de la doctrine du droit* (Première partie : de la métaphysique des mœurs) suivi d'un Essai philosophique sur la paix perpétuelle et d'autres petits écrits relatifs au droit naturel. Traduit de l'allemand par Jules Barni, Agrégé de philosophie, Docteur ès Lettres avec une introduction analytique et critique du traducteur, Paris, August Durand, Libraire, Rue de Girès, 5., 1853. En ligne : <http://books.google.com>, consulté le 31 /07/2015, p.166.

WATERLOT Ghislain (2010) *La pensée libérale*, Paris, Ellipses